



# COMMUNICANTES

---

Bulletin de la Fraternité Saint-Pierre dans l'Archidiocèse de Lyon

---

Numéro 47 - Juin 2011 - 1 euro

## EDITORIAL

---

### VERS CHARTRES !

Mes biens aimés : Je vous exhorte en tant que vous êtes des étrangers et des voyageurs !

Saint Pierre, premier Pape et Patron de notre Fraternité, m'invite à vous parler aujourd'hui comme il le faisait aux premiers temps de l'Eglise : lorsque la chrétienté n'était qu'en germe et que les Apôtres partirent de leur terre pour répandre l'Évangile. Simplement, sans rien que leur Foi brûlante en Jésus-Christ. Sur l'ordre du Ressuscité, ils se firent pèlerins de Dieu, marcheurs infatigables ; allant de ville en ville ; s'usant à faire connaître la bonne nouvelle du Royaume de Dieu.

Etrangers et voyageurs ! Tels ils se reconnaissaient sur cette terre. N'ayant comme on l'avait dit du Christ, pas de pierre pour poser leur tête.



Etrangers et voyageurs : saint Pierre nous rappelle que nous le sommes nous aussi. Et que le confort d'un monde qui nous remplit comme on remplit un caddie : un monde qui nous remplit sans nous combler ne saurait nous suffire.

Des voyageurs ! Des pèlerins ! Notre voyage, notre pèlerinage a pour issue le Ciel : rien de moins ! Celui qui se repose ici-bas pensant qu'il est au terme de sa route : qu'il se réveille !

Comme au temps des vierges folles et des vierges sages : alors qu'elles s'étaient toutes assoupies : une voix se fit entendre : « voici l'époux qui vient ! Allez à sa rencontre ! ». Levez-vous et partez ! Partez en pèlerinage !

Tout pèlerinage est une démarche de conversion. Une marche de piété. Marche courageuse ! Essentielle dans notre monde bouffi qui tourne sur lui-même, faute de savoir vers qui aller.

Les gens de ce monde ne marchent plus que pour faire une promenade digestive ou lorsque les syndicats ont encore bloqué les bus. Plus rien de céleste, de divin, de transcendant ! Ils ont des yeux et ils ne voient pas. Ils ont des oreilles et ils n'entendent pas ! Ils ont des pieds et ne marchent pas !

Le pèlerinage de Pentecôte est une aventure spirituelle incroyable !

Nous avons fêté Jeanne de Lorraine qui a sauvé la France et qui a prouvé que si les hommes d'armes combattent et se mettent au service d'une cause juste, Dieu donne la victoire.

J'ose cette image pour rappeler que notre petite colonne de marcheurs de 1983 (date de la fondation de notre pèlerinage), qui partaient sans moyen, avec comme seule force leur authentique foi en Dieu, leur esprit de pénitence pour leurs péchés et les péchés du monde qu'ils voulaient racheter par leur peine et leur fatigue : ils n'avaient rien que leur amour de Dieu et la volonté de vivre des sacrements selon leur forme antique, une liturgie humblement et dignement magnifique avérée par le temps : c'est-à-dire vécue avant eux par des siècles de chrétiens.

Ils sont partis il y a 28 ans une petite centaine avec comme seul langage, le langage de la Croix. Ils ne prêchaient et ne recherchaient que Jésus-Christ et Jésus Crucifié !

Folie pour le monde ! Ils proposaient ce langage au travers de la ville capitale et des faubourgs où Dieu n'est plus aimé ni même connu ! Ils ont traversé les plaines de Beauce avec comme seuls témoins les anges et les saints du Ciel et les vieilles églises désaffectées et les calvaires de l'ancien temps. Comme Péguy l'avait fait avant eux. Péguy dont ils voulaient revivre la marche.

Et pourtant ! Du plus petit pèlerinage, il est devenu le plus grand pèlerinage. La plus grande colonne de marcheurs qui se puisse trouver sur les chemins de France. Dix mille ! Une ville qui se déplace, un peuple !

Alors étaient-ils les derniers des mohicans ou les prémices d'une nouvelle chrétienté ? C'est-à-dire les premiers de cordée d'une race baptisée aux premiers baptistères et qui s'était oubliée longtemps mais qui se réveillait enfin !

Nous le savons : ils ont été des précurseurs. Ils ont cru que la France, parce qu'elle en avait besoin ! cette France trouverait des âmes généreuses qui se lèveraient et partiraient pour continuer avec eux puis après eux cette prière entre les deux sanctuaires de Paris et de Chartres : une prière filiale envers Marie, Notre-Dame : Reine de France. Reine et Mère invoquée, honorée pour que son pays la France revienne de sa léthargie et que la fille ainée de l'Eglise, après avoir été fille perdue et fille publique redevienne fille prodigue et reprenne sa place !

Le pèlerinage c'est tout ça !

Mais c'est aussi le pèlerin qui demande le baptême, le père de famille qui décide de catéchiser ses enfants et de vivre en chrétien, c'est l'homme mûr qui tombe à genoux et se confesse pour la première fois... depuis un temps qu'il appartient à Dieu seul de connaître...

Ce sont des phalanges de prêtres et de séminaristes dont la jeunesse et la joie sont gage de la vitalité de la Foi aujourd'hui : jeunesse et joie dont vous avez un écho dans votre propre paroisse : je n'oublie pas ce que l'étudiant que j'étais doit à l'abbé Meissonnier dans le temps de discernement qui m'a amené au sacerdoce...

Venez et voyez !

Revenez et voyez à nouveau !

Dieu est bon et les grâces pour nous même, nos familles, nos besoins ne manqueront pas.

Le thème est la Vie !

Magistralement porteur car il résume tout ce qui est à aimer en ce monde et tout ce qui est à défendre.

Le monde moderne ne sait plus aimer la vie. Il la méprise même. En fait bien souvent une maladie honteuse et relativise sa valeur à l'aune des critères de confort ou d'envie.

Les lois scandaleuses qui érigent en droits ce que le bon sens et la nature dénonçaient comme intrinsèquement mauvais nous le rappelle. Les enjeux sont tels que la question se pose avec une urgence terrible : pour ou contre la Vie ?



Nous allons marcher trois jours dans un esprit d'amour et de reconnaissance pour cette vie que Dieu donne.

Nous le ferons aussi dans un esprit de pénitence pour les vies sacrifiées et en réparation pour ceux (volontaires ou forcés) qui se sont rendus coupables d'avoir nui à la vie.

Nous marcherons enfin pour dire au monde que la Vie est le bien commun le notre humanité ; qu'elle mérite d'être vécue et qu'il convient impérativement de s'engager à la protéger.

Venez invoquer Notre-Dame de Vie ! Venez et voyez : vous ne serez pas déçu d'avoir mis votre confiance dans le Ciel.

Abbé Guilhem Le Coq, fssp, aumônier général de Notre-Dame de Chrétienté



## INSCRIPTIONS ECOLE SAINTE JEANNE D'ARC ANNEE SCOLAIRE 2011-2012



Les inscriptions pour l'année scolaire 2011-2012 sont ouvertes, de la Grande Section au CM2).

Tous les renseignements sont disponibles sur le site internet de l'école - [www.saintejeannedarc.fr](http://www.saintejeannedarc.fr) - ou en contactant directement Monsieur l'abbé Benoît de Giacomoni, directeur.



## CHRONIQUE DE LA COMMUNAUTE

### MAI 2011

#### **Du mardi 2 mai au mercredi 4 mai**

L'ensemble des prêtres du district de France de la Fraternité Saint-Pierre est à l'abbaye de Randol, pour des retrouvailles fraternelles. Durant ces journées, où la joie de se retrouver est marquante, chacun peut partager les joies, les soucis et les espérances de ses apostolats respectifs. Le mot de « Fraternité » est ainsi vécu bien concrètement à l'occasion de ces belles journées.

#### **Dimanche 8 mai**

Monsieur l'abbé Denis Cuchet - fssp - prêtre en poste à Bordeaux et desservant Tours, passe quelques jours à la maison. C'est pour lui l'occasion de découvrir notre communauté.

#### **Mercredi 11 mai**

Notre prédécesseur à la Maison Padre Pio, le Père Marie-Joseph Verlinde, donne une conférence sur les nouvelles religiosités, au cercle de l'Union place Bellecour, sous le patronage de Monseigneur Jean-Pierre Batut, évêque auxiliaire de Lyon. Il se réjouit de savoir que nous développons notre apostolat à Francheville.

#### **Dimanche 14 mai**

Monsieur l'abbé Le Coq - fssp - aumônier général du pèlerinage de Chartres, prêche à toutes les messes, pour nous encourager à participer au 29<sup>ème</sup> pèlerinage de Chartres. Il en profite aussi pour bénir, à l'issue de la Grand'messe, la bannière de notre nouveau chapitre paroissial : « Notre-Dame de Fourvière ». La veille, le chef de chapitre de Notre-Dame de Fourvière, Aurélien Fradot, présentait officiellement le chapitre à l'occasion des journées

d'amitiés catholiques, organisées pour la promotion du pèlerinage de chrétienté en région Lyonnaise.

### **Samedi 21 mai**

Monsieur l'abbé Meissonnier participe aux cérémonies d'adoubement des Chevaliers du Saint-Sépulcre de Jérusalem, en la Primatiale Saint-Jean. Cette année cette cérémonie, très solennelle et très impressionnante (l'ordre du Saint-Sépulcre étant le seul Ordre de chevalerie catholique qui ait encore le privilège de l'adoubement), est célébrée par SE le Cardinal Philippe Barbarin, notre archevêque, récemment élevé à la dignité de grand Croix de l'Ordre. L'abbé Meissonnier, y retrouve nombre de ses confrères du Saint-Sépulcre, mais aussi plusieurs paroissiens, liés de diverses manières à l'Ordre.

### **Samedi 28 mai**

Six fiancés de notre communauté se retrouvent à l'abbaye Notre-Dame de Triors pour une récollection, avant de recevoir le sacrement de mariage dans quelques semaines.

Le même jour, au Sanctuaire Notre-Dame de Grâces, à Rochefort-du-Gard, Monsieur l'abbé de Giacconi, prêche une récollection pour les foyers des groupes Domus Christiani d'Orange.



## **HORAIRES POUR LES VACANCES SCOLAIRES**

### **DIOCESE DE LYON**

A partir du dimanche **3 juillet** inclus jusqu'au dimanche **4 septembre** inclus, application des horaires de vacances, à savoir : suppression de la messe de 9h00 en semaine, et de la messe de 18h30 le dimanche. Les autres messes demeurent aux horaires habituels.

### **DIOCESE DE VALENCE**

A partir du dimanche **3 juillet** inclus jusqu'au dimanche **28 août** inclus, **aucune messe** ne sera assurée à la chapelle Saint-Denis de **Rochegude**. Reprise le dimanche 4 septembre. Messe à 9h00 à Orange et 9h30 à l'abbaye Sainte-Madeleine du Barroux.

La **messe de 11h30 à Montélimar** les dimanches et fêtes est maintenue.

# ACTE DE CONSECRATION DES FAMILLES AU SACRE-CŒUR DE JESUS

Cœur Sacré de Jésus, Vous qui avez manifesté à Sainte Marguerite-Marie le désir de régner sur les familles chrétiennes, nous venons aujourd'hui proclamer votre Royauté la plus absolue sur la nôtre.

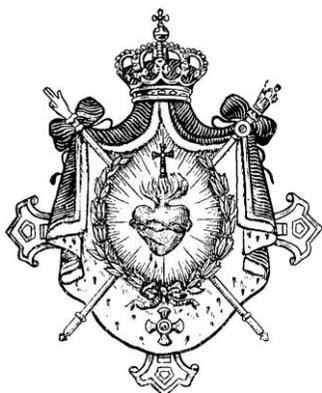
Nous voulons vivre désormais de votre vie, nous voulons faire fleurir, dans notre sein, les vertus auxquelles vous avez promis la paix dès ici-bas, nous voulons bannir loin de nous l'esprit mondain que vous avez maudit.

Vous règnerez sur nos intelligences par la simplicité de notre foi. Vous règnerez sur nos cœurs par l'amour sans réserve dont ils brûleront pour vous et dont nous entretiendrons la flamme par la réception fréquente de votre Divine Eucharistie.

Daignez, ô Divin Cœur, présider nos réunions, bénir nos entreprises spirituelles et temporelles, écarter nos soucis, sanctifier nos joies, soulager nos peines.

Si jamais l'un ou l'autre d'entre nous avait le malheur de vous affliger, rappelez-lui, ô Cœur de Jésus, que vous êtes bon et miséricordieux pour le pécheur pénitent.

Et quand sonnera l'heure de la séparation, quand la mort viendra jeter le deuil au milieu de nous, nous serons tous, et ceux qui partent et ceux qui restent, soumis à vos décrets éternels. Nous nous consolerons par la pensée qu'un jour viendra où toute la famille, réunie au Ciel, pourra chanter à jamais vos gloires et vos bienfaits.



Daigne le Cœur Immaculé de Marie,  
daigne le glorieux Patriarche Saint Joseph,  
vous présenter cette consécration  
et nous la rappeler tous les jours de notre vie !

Vive le Cœur de Jésus, notre Roi et notre Père !

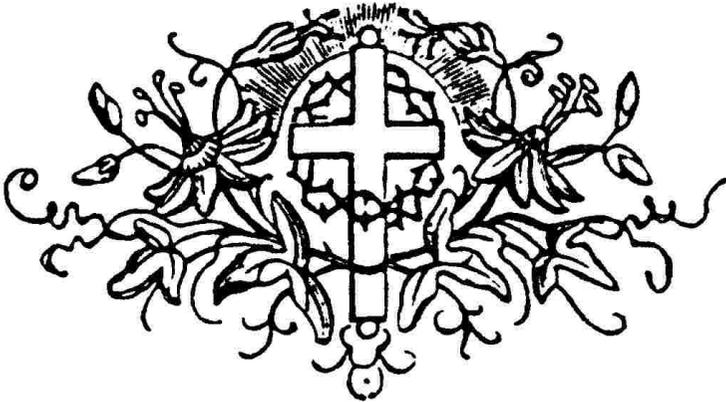
*Dire un Pater et un Ave pour les défunts de la famille*

# PREDICATIONS DE LA MISSION PAROISSIALE

## PREMIERE PREDICATION

MERCREDI 23 MARS 2011 : POUR TOUS

*Début de la série des prédications de la Mission Paroissiale 2011, données par la Révérend-Père Alain Hocquemiller, prieur de la Sainte-Croix de Riaumont, pour les fidèles de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre à Lyon.*



Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, ainsi soit-il.

Mes biens chers frères, c'est vraiment au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit que j'entreprends cette première méditation de Carême à la demande de l'Abbé Meissonnier que je remercie de m'avoir invité à prêcher, que je remercie de m'avoir forcé à quitter le village d'enfants de Riaumont, terrain habituel de mon apostolat. Je suis habitué à parler à des enfants ce qui est très bon pour le prédicateur qui est obligé de vérifier, toutes les quinze secondes, si ce qu'il dit est compris de son auditoire.

Alors, je ne vais pas prêcher des choses compliquées, je vais essayer de vous parler du fond de mon cœur de prêtre. Tout à l'heure à l'invitation du supérieur de la maison, j'ai embrassé le sol de cette église, comme le curé d'Ars a embrassé le sol de sa future paroisse, terre de mission. Et, de tout mon cœur, je demande au Bon Dieu de prêter assistance à ma faiblesse pour que je puisse vous guider dans vos pénitences de Carême.

Je prends le texte de ce magnifique évangile que nous avons lu il y a quelques secondes. Je reprends cette phrase du Seigneur et je Lui demande de faire en sorte que cette phrase pénètre jusqu'au fond de chacun de nos cœurs. Ce reproche : « Vous ne savez pas ce que vous demandez. » ; ce reproche adressé à la mère des apôtres, saint Jean et saint Jacques, la mère des fils de Zébédée, la pauvre, la pauvre qui de tout son cœur de mère qui aime tant ses fils et qui aime tant pourtant déjà Jésus, qu'elle va demander quelque chose de tout à fait incongru. « Vous ne savez pas ce que vous demandez. »

En ce temps du Carême, nous essayons, nous nous efforçons de prier plus, plus longtemps, plus sincèrement, avec plus de force et c'est pourquoi vous êtes ici malgré vos occupations, vos soucis. Vous avez modifié votre emploi du temps pour venir ici suivre cette retraite et demander, sans doute, quelque chose à Dieu : votre sanctification. On le sait bien, quand vient le moment du Carême, il faut demander à Dieu sa conversion. On le sait, on croit le savoir or nous ne savons pas, nous dit Notre-Seigneur, ce que nous demandons et cela nuit à la qualité, à l'efficacité. Cela nuit, mes frères, à la rentabilité de notre prière car cela déçoit le cœur de Dieu. Dieu qui, comme un père aimant, veut nous donner ce qui fait notre vrai bien et pas, indistinctement, tout ce que nous aimons bien.

L'évangile de ce jour jette donc une lumière exigeante sur notre prière. Cette mère de Zébédée, bourrée de bonnes intentions, qui s'approche du Seigneur qui vient d'annoncer sa Passion dans des termes extraordinairement clairs et qui, juste après que Jésus a annoncé sa très proche crucifixion, demande pour ses fils la gloire de s'asseoir à droite et à gauche de Jésus dans son Royaume. Non, vraiment, elle ne sait pas la pauvre. L'évangile de ce jour jette une lumière exigeante sur notre propre prière et comme tout ce qui est exigeant, c'est aussi douloureux, c'est austère et difficile à accepter. Difficile à accepter cette médiocrité des apôtres qui n'entendent pas l'avertissement pourtant limpide, l'annonce explicite de la Passion. On ne peut pas faire plus clair. Je vous ai parlé, tout à l'heure, de ces prédicateurs qui parlent en des termes trop compliqués pour que les enfants comprennent. Des enfants, mes frères, auraient compris, les apôtres ne comprirent pas ! Le Fils de l'Homme va être trahi, c'est clair, Il va être livré aux païens, c'est limpide, on va Lui cracher dessus. Nos éditions, dans nos missels, disent : « Il va être conspué. » Et conspuer, c'est bien cela, des crachats qui s'abattent sur la face de Jésus. Il va être flagellé, crucifié et le troisième jour, Il ressuscitera. Dans le passage

parallèle de saint Marc, saint Marc note : « mais ce langage leur restait caché et ils ne comprirent pas, ils n'entendirent pas ce que disait Jésus. » Difficile à accepter cette médiocrité, cette surdité des apôtres. Car nous savons très bien que si les apôtres sont moyens-faibles comme on dit, lorsqu'il s'agit d'accepter les exigences de l'Évangile, il serait prétentieux de penser que nous, spontanément, nous faisons mieux qu'eux. C'est de notre médiocrité qu'il s'agit, c'est de notre surdité qu'il s'agit. Dans l'évangile d'aujourd'hui, cette brave Madame Zébédée qui ne comprend pas mieux que ses fils et qui demande, ingénument, à Jésus qui vient d'annoncer sa crucifixion, qui demande ingénument du piston pour s'asseoir à droite et à gauche du Christ en gloire dans son Royaume : les bonnes places. « Vous ne savez pas ce que vous demandez » Saurons-nous reconnaître que c'est aussi de nous qu'il s'agit dans beaucoup, beaucoup de nos prières. C'est une grande constante de l'Évangile, cette incapacité des apôtres à comprendre ce qui se passe, ce qui est en jeu, ce que désire le Christ.



Dimanche dernier, nous avions saint Pierre qui se trouve bien sur le Mont Thabor, la Transfiguration, cette lumière magnifique qui irradie du corps du Christ, du visage du Seigneur, ces vêtements blancs comme la neige. Le pauvre saint Pierre qui trouve cela confortable et qui, pourrait-on dire, se lance dans l'immobilier : « On est bien ici, dressons ici trois tentes ! » Dressons ici trois tentes, propose saint Pierre. Asseyez-vous donc mes petits à sa droite et à sa gauche, projette Madame Zébédée, installez-vous confortablement. Eh, mes frères, c'est de nous qu'il s'agit. Nous aussi, nous avons cette fâcheuse tendance de nous installer, de nous asseoir, de nous reposer avant d'avoir travaillé, avant d'avoir combattu avec le Christ. C'est d'ailleurs, il faut le noter, une preuve éloquente de la véracité des Évangiles, de la sincérité incroyable, quand on y pense bien, des Évangiles, ces Évangiles écrits par les apôtres et par les proches des apôtres et qui avouent cette

constante incompréhension, cette incapacité, cette infériorité radicale des apôtres devant Notre-Seigneur Jésus-Christ. Ah vraiment ! ils ne sont pas très brillants, pas très intuitifs, ils sont bien lourdauds ces apôtres. Ils se disputaient aussi âprement dans ce passage parallèle de saint Marc juste après que Jésus eut annoncé sa Passion et qu'ils ne l'eussent pas compris deux minutes plus tard. Voilà qu'ils se disputent en chemin pour savoir qui, d'entre eux, sera le plus grand, le mieux installé, le plus confortablement : alors, lourdauds autant qu'on voudra mais humbles, mais sincères au moment d'écrire l'Évangile car ils ne se présentent pas sous un jour flatteur et avantageux, ils ne cherchent pas à se mettre en valeur, ils sont radicalement fascinés par la valeur du Christ, ils sont subjugués par la valeur du Christ, ils sont, en un mot, convertis.

Et nous alors, saurons-nous, du moins, imiter leur sincérité et accepter cette parole rude et exigeante du Christ : « Vous ne savez pas ce que vous demandez » ? En ce nouveau Carême, acceptons ce reproche qui nous est adressé et acceptons, ce soir, de demander enfin autre chose que ce que nous demandons d'habitude, quelque chose, peut-être, que nous n'avons encore jamais demandé : la grâce de comprendre ce que Dieu veut nous donner, la grâce de nous tourner vers ce que Dieu veut nous donner, la grâce, en fait, de dire en vérité, la troisième demande du « Notre Père » : « Que votre Volonté soit faite ». Parfois, on me demande si dans le chapelet, on nous fait dire un « Notre Père » et dix « Je vous salue Marie », ce n'est pas parce que le « Notre Père » est au moins dix fois plus difficile à dire qu'un « Je vous salue Marie ». « Que votre volonté soit faite. » Et nous penserons, et nous prierons, ce soir, mes frères, pour ceux de nos amis, de nos connaissances qui sont crucifiés par telle ou telle épreuve et qui ont du mal à dire : « Que votre volonté soit faite. »

A ce moment là, quand on voit quelqu'un qui souffre, quand on voit de l'extérieur quelqu'un qui souffre et qui a ce mal, alors on est là à ses côtés et on voudrait l'aider, mais nous avons ce même mal nous, secrètement. Il y a des aspects de la volonté du Christ qui nous font peur et que nous refusons.

Nous marchons vers Pâques et le chemin vers Pâques passe par le chemin de la Croix. C'est ce que Notre-Seigneur Jésus-Christ s'évertue à dire aux apôtres et qu'ils ne comprennent pas et, simplement, ils ne l'entendent pas. Ce moment où Notre-Seigneur Jésus-Christ qui seul sait ce qu'il faut demander, a osé dire en toute vérité cette troisième demande du « Notre

Père », c'était dans le jardin de l'agonie : « Que votre volonté soit faite et non la mienne. » Demandez à Dieu que votre volonté ne se fasse pas car c'est alors, alors seulement, qu'on peut en vérité souhaiter et désirer qu'advienne la volonté de Dieu. Il y a, dans le missel, une très belle oraison qui nous fait dire : « O mon Dieu, et pour que vous nous donniez ce que nous vous demandons, Seigneur, faites nous demander ce qui vous plaît. » Cette oraison m'a mille fois horripilé : venir dire au Seigneur que c'est à lui de fixer ce que nous devons lui demander !



Nous sommes tous, mes frères, comme des petits enfants qui se pendent aux basques de leurs parents pour leur demander et ceci et cela. Et nous savons bien qu'il faut parfois refuser aux petits enfants ces choses déraisonnables, ils ne savent pas ce qu'ils demandent, cela ne convient pas. Parfois, lorsqu'un garçon de Riaumont me demande quelque chose d'ahurissant ou de déplacé, je lui demande comme tout bon père de famille, le mot magique. C'est un piège. Alors il cherche dans sa tête... le mot magique, c'est évidemment « s'il vous plaît » et je lui réponds, à ce moment là, parce que je sais être cynique et méchant : « cela ne me plaît pas ». Il est donc paumé... « s'il vous plaît »... mais cela ne suffit pas, cela ne suffit pas. Il faut vraiment la prendre au pied de la lettre cette expression : si cela plaît à Dieu, si, et seulement si cela plaît à Dieu. C'est alors seulement qu'on peut en vérité souhaiter qu'advienne la volonté de Dieu. Quand nous nous présentons devant le Christ, mes frères, nous avons toujours quelque chose derrière la tête : une idée fixe. Une idée fixe derrière la tête ou plutôt comme un voile devant les yeux du cœur qui nous empêche de profiter de sa présence. Comme ce brave paralytique qu'on portait en brancard et qui se fit descendre en rappel à travers le toit de la maison pour arriver devant Jésus. Quand on raconte cela au catéchisme, cela a toujours un grand succès. Cet homme qui casse la baraque pour se trouver de force en face du Christ. Il désirait, il demandait sa guérison, voilà quelqu'un qui sait ce qu'il veut. Notre-Seigneur, Lui, voulait lui donner tout autre chose. Notre-Seigneur lui donna d'abord tout autre chose bien mieux que la guérison : le pardon de ses péchés et il faut bien avouer, à ce moment là, déception atroce de ce pauvre homme paralysé.

Il n'était pas venu pour ça. Déception et même scandale : comment un homme peut-il prétendre pardonner les péchés, et Jésus : « Pour que vous sachiez que le Fils de l'Homme a le pouvoir de pardonner les péchés, va, prend ton grabat et marche ». Il y a cette inadaptation, cette incapacité de notre nature humaine à prendre la mesure du don de Dieu. Vous connaissez cette expression, cette exclamation du Seigneur devant la Samaritaine : « Ah, si tu savais le don de Dieu ! », si seulement tu savais le don de Dieu. Ici la mère des fils de Zébédée ne sait pas, elle ne sait pas ce qu'elle demande, ni ce qu'il faudrait demander.

Et nous alors, ce soir, en ce nouveau Carême, quelle idée avons-nous derrière la tête, quelle idée fixe, quel système opaque obnubile, sans doute, notre intelligence et nos facultés surnaturelles pour nous empêcher de comprendre le langage de Jésus ? Mes frères, nous sommes venus ici, nous sommes comme le paralytique, avec foi, parce que nous croyons en Notre-Seigneur Jésus-Christ, nous savons à qui il faut demander mais nous ne savons pas quoi demander. Et nous allons veiller ce soir devant Jésus-Hostie, nous avons positivement voulu rencontrer le Christ au prix de grands efforts peut-être comme le paralytique, avec quelque chose de précis peut-être à Lui demander, de trop précis : la victoire de mon parti aux élections cantonales, une promotion pour moi ou pour quelqu'un que j'aime bien.

La mère des fils de Zébédée est désintéressée et généreuse, il ne faut pas trop se moquer d'elle. Saint Augustin, dans le bréviaire qu'on lit, a de très belles pages sur la mère des apôtres, saint Jacques et saint Jean. Une mère ici a l'immense mérite d'accepter, de tout son cœur, que ses deux fils la quittent pour se mettre au service du Seigneur. Il n'en reste pas moins que sa requête sonne faux, terriblement faux à la veille de la Passion. Nous avons donc voulu, ce soir, rencontrer le Christ et, dans quelques instants, dans le silence de cette chapelle, nous serons face à face avec Lui. Comprendons que Lui aussi, le Christ, Lui d'abord a voulu cette rencontre. C'est Lui qui vous a donné la grâce de la désirer, la grâce efficace et nous prions pour tous ceux qui auraient pu venir et qui ne sont peut-être pas venus parce qu'ils n'ont pas profité de cette grâce. Vous êtes là, devant le Seigneur et vous avez sans doute plein d'idées derrière la tête. Lui aussi, et un tout petit peu de bon sens, devraient nous faire comprendre que Ses pensées, Ses projets, Ses ambitions à Lui valent bien les nôtres. Il veut et c'est pour cela qu'Il est venu, qu'Il s'est fait homme, qu'Il a marché vers Jérusalem, qu'Il s'est laissé trahir, bafouer,

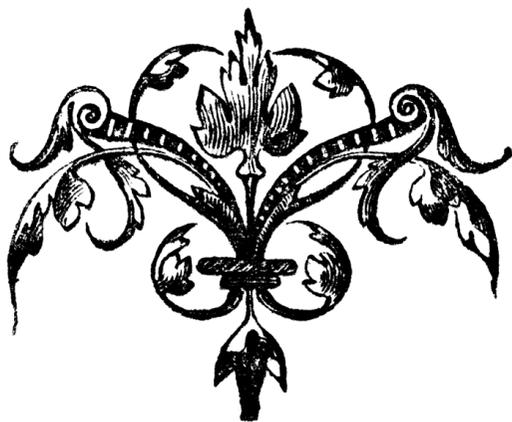
conspuer, flageller et crucifier, Il veut nous pardonner nos péchés et cela ne nous intéresse pas tant que ça. Voilà pourtant ce qu'il faut demander ce soir comme jamais nous ne l'avons jamais demandé. En vérité, est-ce bien cela et cela seul que nous désirons ? Si c'était le cas l'an dernier et les années passées, il y a longtemps que je serais débarrassé de tel ou tel péché dans lequel je retombe avec une faiblesse déconcertante. Comme si le péché, mes frères, était une fatalité et on se donne des circonstances atténuantes, et on se trouve des explications, et on se pardonne, et on s'absout. Alors que depuis la Croix et la Résurrection, le péché n'est plus une fatalité, le Christ a triomphé du péché. La grâce de ce nouveau Carême, la grâce de cette Mission, c'est de comprendre mieux, plus profondément et comme c'est un mystère, on pourra recommencer l'an prochain. Quelle est notre responsabilité ? Celle de chercher vraiment, de demander enfin ce que Jésus désire nous donner : le pardon de nos péchés et les vertus contraires à ces péchés qui lassèrent notre âme, qui conspuent le visage de Jésus et qui font souffrir l'Eglise. Le péché, c'est ce que nous avons le tort et la folie de désirer contre la volonté de Dieu, contre les inspirations de Dieu. Nous venons donc demander le contraire de ce que nous avons si follement aimé et de ce que nous continuons d'aimer dans le tréfonds de notre cœur car il y a des régions de notre cœur qui ne sont pas évangélisées. Nous venons donc demander au Seigneur de nous donner la grâce et elle ne sera pas ni commode, ni facile, ni agréable, ni confortable, de brûler ce que nous avons adoré et d'adorer ce que nous avons brûlé, méprisé ou pour le moins, négligé dans le passé.

Alors, mes frères, pour que tout ceci ne soit pas qu'une théorie, parabole et littérature rien de mieux que la pénitence. La pénitence c'est de ne pas faire ce que l'on voudrait faire, la pénitence c'est de faire ce qu'on n'aime pas faire et, pour être vrai, soyons concrets et comme nous sommes avant tout des êtres charnels, la pénitence, c'est de ne pas manger ce que nous voudrions manger, c'est de ne pas boire ce que nous aimerions bien boire, agir contre son inclination pour pouvoir dire, en vérité, avec le Christ, non pas ma volonté mais la vôtre. Que c'est facile de bredouiller un « Notre Père » sans y mettre tout son cœur. Que c'est dur, que c'est crucifiant à dire du fond du cœur ! Que c'est impossible à dire sans la grâce, sans la présence du Christ en nous ! Ce soir, nous avons ce mérite d'avoir voulu approcher du Seigneur, ne gâchez pas cette grâce. Faisons-le en toute sincérité, examinons nos résolutions de Carême et, si nous n'en avons encore pris de sérieuses, prenons-les, il est temps ! Pour éclairer notre cœur, éclairer notre intelligence

et savoir enfin quoi demander, exerçons notre pauvre volonté à se renoncer elle-même et, je vous en prie, sur des points concrets, sur des points mesurables, sur des points « numérotables ». Que vous puissiez dire, en toute vérité, dans la prochaine confession si vous les avez tenues ou si vous ne les avez pas tenues. Que le démon, directement concerné dans cette affaire, que le démon ne puisse pas argumenter, genre : « Tu as déjà suffisamment fait pénitence pour aujourd'hui ! Cela, tu ne l'avais pas tout à fait promis et cela, tu le feras demain ! » Une vraie pénitence de Carême, c'est concret, c'est raisonnable, si possible concertée avec son confesseur. Une vraie pénitence de Carême, c'est quotidien, c'est inconditionnel. Mieux vaut être plus modeste et régulier que tout à fait héroïque les jours avec et relâcher les jours sans. Une vraie pénitence de Carême, c'est une volonté qui lutte courageusement contre elle-même, qui renonce à sa volonté propre ; c'est une volonté qui supplie le Seigneur de l'éclairer pour qu'elle comprenne ce qu'elle doit désirer. Alors, nous ne le savons pas encore mais déjà nous aimons le Seigneur, voilà pourquoi nous sommes ici. Nous ne savons pas ce qu'il faut demander, nous n'osons pas le savoir mais nous connaissons Celui qui nous éclairera, nous voulons L'aimer, nous voulons L'aimer sans cesse, toujours plus.

Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, ainsi soit-il.

R.P. Alain Hocquemiller



# L'ART CHRETIEN

## FRANCESCO BORROMINI

### ARCHITECTE DE LA ROME BAROQUE

Figure incontournable de l'architecture romaine du XVII<sup>ème</sup> siècle, avec le Bernin et Pierre de Cortone, Francesco Borromini est né à Bissone dans le Tessin, près de Lugano (actuelle suisse italienne) en 1599 et est mort à Rome en 1667. Esprit tourmenté, mélancolique et complexe, architecte dans l'âme formé tôt à la maçonnerie, il a toujours entretenue un rapport presque artisanal à la pierre.

Formé à Milan où il reçoit une formation de tailleur de pierre dès l'âge de neuf ans, il part en 1619 à Rome où il travaille sous les ordres d'un parent éloigné, Carlo Maderno, sur le chantier de la Basilique Saint-Pierre. C'est là qu'il étudie en profondeur l'architecture de Michel-Ange, qui restera toujours sa référence absolue avec l'architecture romaine tardive. Il est alors sculpteur d'ornements architecturaux, puis dessinateur, fonction qu'il continuera d'exercer à la mort de Maderno sous la direction de Gian Lorenzo Bernini.



**Vue de la cours de la Sapienza à Rome,  
gravée en 1720.**

Il réalise en 1634 sa première œuvre architecturale pour l'ordre des Trinitaires, avec l'église San Carlo al quattro Fontane (ou Saint-Charles Borromée) sur le Quirinale, tout près du futur palais Barberini où il œuvre également. C'est le moment où Rome devient l'immense théâtre de commandes architecturales prestigieuses, attirant des architectes exceptionnels ; Borromini sera très vite reconnu comme l'un d'eux, et s'il sera

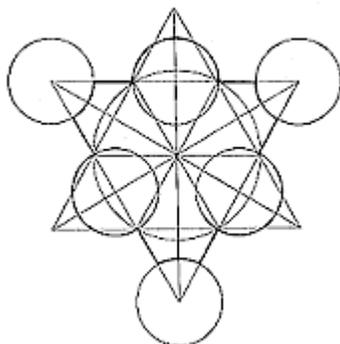
toujours placé au second plan des commandes officielles (à cause du prestige du Bernin), il connaîtra sous Innocent X son heure de gloire.

C'est sous ce pontificat que lui est confiée la conception de la façade de l'église Sainte-Agnès à Rome sur la Piazza Navona, qui est certainement son œuvre la plus ambitieuse, avec le réaménagement de l'intérieur de Saint-Jean de Latran, cathédrale de Rome. Mais on peut penser que le meilleur du génie de Borromini s'est exprimé dans des œuvres plus modestes et où la contrainte de la commande était moins lourde.

Outre Saint-Charles Borromée, déjà d'une inventivité extraordinaire, l'église qu'il conçoit en 1642 pour l'université de la Sapienza manifeste les différentes caractéristiques de son architecture. Pour lui, il y a dans l'art du bâtiment un langage propre, qui ne nécessite pas les apports des arts figuratifs, (peinture et sculpture). C'est certainement ce qui le différencie le plus du Bernin. Le plan de l'église est donc clairement triangulaire, ce qui est encore le cas dans la corniche qui précède le dôme ; mais par un jeu extrêmement subtil (où se lit toute la connaissance artisanale de Borromini formée à la taille de la pierre), ce qui était un triangle au niveau de la corniche devient un cercle parfait à la base du lanternon. C'est ainsi qu'avec le langage de l'architecture seule, Borromini nous donne une image de la Trinité, une et trine.

Cette architecture magnifique reste aujourd'hui un sujet d'étonnement, et le génie de Borromini, qui ne s'est jamais soumis à certaines règles architecturales, a franchi les siècles : « Toutes les fois que je parais m'éloigner des dessins communs, qu'on se rappelle ce que disait Michel-Ange, le Prince des architectes : qui suit les autres ne marche jamais devant ; je n'aurais pas embrassé cette profession pour être seulement copiste... »

BORROMINI



**Plan de l'église de  
S. Ivo della Sapienza**

Abbé Jean-Cyrille Sow, fssp



## CARNET DE FAMILLE

### Baptêmes

A été lavée de la tâche originelle :

- ❖ Victoire, chez Monsieur et Madame Serge Chapuis, le samedi 14 mai à Valence.
- ❖ Marie-Alice, chez Monsieur et Madame Jean-Philippe Contardo, le vendredi 3 juin, à Romanèche-Thorins, au diocèse d'Autun.

### Premières communions

Ont reçu pour la première fois Jésus-Hostie :

- ❖ Côme Vidal, le dimanche 15 mai en la chapelle Saint-Denis de Rochegude.
- ❖ Marie-Amélie Provost-Fleury, le dimanche 15 mai en la chapelle Saint-Denis de Rochegude.
- ❖ Aleth Save de Beaurecueil, le dimanche 15 mai en la chapelle Saint-Denis de Rochegude.

### Fiançailles

- ❖ Mademoiselle Aude Simian et Monsieur François Verny, le vendredi 3 juin 2011.

### Publication de bans

Il y a promesse de mariage entre :

- ❖ Mademoiselle Amance Richard et Monsieur Samuel Balaj, le vendredi 15 juillet 2011.
- ❖ Mademoiselle Nelly d'Epenoux et Monsieur Sébastien de Pouzol, le samedi 23 juillet 2011, en l'église Saint Pierre aux Vans (Ardèche).
- ❖ Mademoiselle Marie Gilliot et Monsieur Benoit de Flaujac, le jeudi 4 août 2011, en la cathédrale Saint Capray d'Agen.

## Mariage

Se sont unis devant Dieu :

- ❖ Mademoiselle Véronique Eydant et Monsieur Alessandro Casati, le jeudi 2 juin 2011.
- ❖ Mademoiselle Juliette Desbonnets et Monsieur Benoît Roseau, le samedi 4 juin 2011, à Pélussin.

## Ordination sacerdotale

- ❖ De Monsieur l'abbé Clément Darmet (fssp), le samedi 2 juillet 2011 à Wigratzbad, des mains de Son Eminence le Cardinal Ricard, archevêque de Bordeaux et évêque de Bazas.

## Funérailles

A rejoint le Père éternel :

- ❖ Monsieur Pierre Babuin. Obsèques le vendredi 27 mai à Crémieu - diocèse de Grenoble.



## SUR VOS AGENDAS

### Annonces régulières

#### Catéchismes

- ❖ Pour enfants de 4 ans à 11 ans :
  - A la Maison Padre Pio : tous les mercredis hors vacances scolaires de 10h30 à 11h30 à la Maison Padre Pio. **Dernier cours de l'année le mercredi 29 juin.**
- ❖ Pour les collégiens de 12 à 16 ans : un vendredi tous les 15 jours hors vacances scolaires à 18h00 à la Maison Padre Pio. Prochains cours les **vendredis 10 et 24 juin.**

- ❖ Pour lycéens et étudiants avec le groupe Juventutem à la Brasserie Victor Hugo - place Carnot Lyon 2<sup>ème</sup> ardt. à 20h30.
  - Le jeudi 9 juin par Monsieur l'abbé Benoit de Giacconi :  
**« Les relations garçons/filles : amitiés, amourettes ? »**
- ❖ Pour adultes
  - A la Maison Padre Pio : prochain cours le **mardi 21 juin** à 20h00. Projection du film : « Des hommes à part ! »
  - A Valence : prochain cours le **vendredi 17 juin** à 21h00 chez Monsieur et Madame Lionel Guy.

### **Chapelet des messieurs**

Tous les premiers mardis du mois aux intentions de la Communauté et de la France, suivi d'un repas fraternel tiré du sac.

- ❖ Prochain chapelet le mardi **7 juin** à 20h15 à la Maison Padre Pio.

### **Louveteaux et louvettes**

- ❖ Réunion le samedi **25 juin**.

## **Annonces ponctuelles**

### **MERCREDI 8 JUIN**

#### **VISITE DE LA CHAPELLE DE LA TRINITE DU LYCEE AMPERE**

Visite exceptionnelle de la chapelle de la Trinité, haut lieu de l'Histoire de la ville de Lyon et la « perle baroque » de son architecture, consacrée en 1622 par Saint-François de Sales.

S'inscrire au préalable auprès de l'abbé Jean-Cyrille Sow (nombre de place limité) mercredi 8 juin de 14h30 à 16h rendez-vous 15 min avant au 29-31 rue de la Bourse, 69002 Lyon- 5 euros par personne.

### **11, 12 & 13 JUIN**

#### **PELERINAGE DE CHARTRES**

Sur le thème « L'évangile de la Vie », 3 jours de pèlerinage entre la cathédrale Notre-Dame de Paris et Notre-Dame de Chartres les 11, 12 et 13 juin.

Voir encart dans le présent bulletin.

### **DIMANCHE 12 ET LUNDI 13 JUIN - MODIFICATIONS DES HORAIRES**

En raison du pèlerinage de Chartres, il n'y aura **pas de messe à 18h30 le dimanche ni de messe le lundi matin à 9h00.**

## **SAMEDI 18 JUIN**

### **KERMESSE PAROISSIALE**

Le samedi 18 juin à partir de 15h00. Stands, tombola, concours de pétanque, dîner. Vous pouvez vous inscrire au repas de la kermesse dès le dimanche 15 mai et aux sorties des messes des dimanches suivants. Faites bon accueil aux vendeurs de tickets de tombola !

## **JEUDI 23 JUIN**

### **PROCESSION DE L'ECOLE SAINTE-JEANNE D'ARC**

Après la messe de 9h00 à la chapelle de la Maison Padre Pio, procession de la Fête-Dieu des enfants de l'école Sainte-Jeanne d'Arc.

## **SAMEDI 25 JUIN**

### **ROSAIRE POUR LA VIE**

A 15h00 quai Jules Courmont - Lyon 2ème ardt. - rosaire pour la vie.

## **DIMANCHE 26 JUIN**

### **FETE-DIEU & PREMIERES COMMUNIONS**

Premières Communions au cours de la Grand'messe au Cœur Immaculé de Marie.

*A 17h00 grande procession du Saint-Sacrement dans le parc de la Maison Padre Pio.*

**Pas de messe à 18h30.**

## **MARDI 28 JUIN**

### **GRAND CONCERT DE NOTRE CHORALE A SAINT MARTIN D'AINAY**

Sur le thème « Le son des Béatitudes », exceptionnel concert, à 20h30, en l'abbatial Saint Martin d'Ainay, le mardi 28 juin.

Interprétation polyphonique d'œuvres de Couperin, Couturier, Palestrina, etc.

## **JEUDI 30 JUIN**

### **FETE DE L'ECOLE SAINTE-JEANNE D'ARC**

A 19h30, fête de fin d'année de l'école Sainte-Jeanne d'Arc à la Maison Padre Pio. Spectacle de fin d'année, remise des prix et buffet.

Venez nombreux !

## **VENDREDI 1<sup>ER</sup> ET SAMEDI 2 JUILLET**

### **MODIFICATION DES HORAIRES**

En raison des ordinations sacerdotales au séminaire de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre à Wigratzbad, il n'y aura **pas de messe à 18h30 le vendredi ni de messe à 9h00 le samedi.**

## **DU MERCREDI 6 AU MERCREDI 13 JUILLET**

### **CAMPS DE LA MEUTE ET DE LA CLAIRIERE SAINT-MARTIN**

Camps d'été des louveteaux et louvettes dans l'Ain.

## **JMJ A MADRID**

Juventutem propose à tous, de 16 à 30 ans, de rejoindre les MJM de Madrid.

Contact : abbé Jean-Cyrille Sow.

Pour cela, quatre propositions :

- ❖ Les MJM précédées des Journées en Diocèse : nous serons accueillis par l'évêque de Bilbao, au cœur du pays basque espagnol, pour une semaine de rencontres, de découverte et de pèlerinage (LOYOLA) ; Départs de Paris, Nantes, Lyon, Bordeaux, Montpellier, Toulouse, Nancy, du 8 au 22 août, pour 590 € jusqu'au 19 juin (paiement en deux fois et réductions pour les familles possibles) ;
- ❖ Les MJM précédées du Pèlerinage National à Lourdes : un départ de Lourdes est prévu le 16 août, retours possibles sur Paris ou Lyon, pour 395 € ;
- ❖ Les MJM de Madrid, au départ le 15 août de Paris ou de Lyon, retour le 22 août, pour 400 € jusqu'au 19 juin
- ❖ Le week-end des MJM de Madrid, au départ de Paris, le 19 août, retour le 22 août, pour 210 € jusqu'au 19 juin

## **Petites annonces**

- ❖ L'école Sainte-Jeanne d'Arc recherche des personnes pour l'année scolaire 2011-2012 afin d'assurer la surveillance du temps de midi - cantine et récréation.



**Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre**  
**Maison Padre Pio**

1, chemin de petite Champagne  
69340 Francheville

Tél : 04 72 16 96 05 - Fax : 04 72 16 11 69

www.communicantes.fr

**DESSERVANTS**

**Abbé Brice Meissonnier - Supérieur**

Tél : 04 72 16 11 61 Mobile : 06 60 42 21 79 Courriel : abflorimond@free.fr

**Abbé Jérôme Lebel**

Tél : 04 72 16 11 62 Mobile : 06 16 94 54 14 Courriel : lebelabbé@aol.com

**Abbé Benoît de Giacconi**

Tél : 04 72 16 11 63 Mobile : 06 62 28 81 92 Courriel : abdgsp@hotmail.fr

**Abbé Jean-Cyrille Sow**

Tél : 04 72 16 11 65 Mobile : 06 07 76 26 19 Courriel : sowjc@yahoo.fr

**HORAIRES DES OFFICES**

**Archidiocèse de Lyon**

Dimanches et jours de préceptes :

- 08h30 :** **Messe basse à la Maison Padre Pio**  
1, ch. de petite Champagne, 69340 Francheville.
- 10h30 :** **Grand'messe au Cœur Immaculé de Marie**  
34, rue Richelieu, 69100 Villeurbanne.
- 18h30 :** **Messe basse à la Maison Padre Pio**

En semaine à la Maison Padre Pio :

- 9h00 et 18h30 :** du lundi au vendredi  
*confessions de 18h00 à 18h25*
- 11h00 :** le samedi  
*confessions de 10h30 à 10h55*

**Diocèse de Valence**

Dimanches et jours de préceptes :

- 09h30 :** Chapelle Saint-Denis à Rochemade  
*chapelle près du cimetière, 26790 Rochemade.*
- 11h30 :** Chapelle Notre-Dame de la Rose à Montélimar  
*26, av. Saint Martin (cimetière), 26200 Montélimar.*